

POLÉMIQUE APRÈS L'ABATTAGE DU BOULEVARD CARNOT

Des riverains en colère défendent leurs arbres

Réveil douloureux pour les riverains du boulevard Carnot lundi 22 novembre. Des tronçonneuses étaient au travail pour abattre les quarante arbres du côté pair. « Un vrai massacre », s'insurge Martine Degrott, présidente de l'association « Bien vivre à Carrières ».

C'est « par devoir d'entretien du patrimoine arboré et de sécurité des habitants » que la municipalité a pris la décision d'abattre ces arbres. Une étude phytosanitaire aurait en effet révélé la nécessité d'une intervention rapide. Sur le boulevard Carnot, vingt-six arbres nécessiteraient un retrait immédiat en raison de leur état sanitaire. Ils présenteraient des signes de dépérissement liés à différents types de pollution, aux intoxications, à l'âge, aux dégradations urbaines et à différentes maladies parasitaires.

Pourquoi abattre quarante arbres si seulement vingt-six sont considérés comme dangereux ? « L'analyse phytosanitaire préciserait que lorsqu'un alignement est amputé de plus de 50 % de ses arbres, il perd de sa qualité et doit être reconstruit », explique Rolande Letissier, maire adjointe chargée de l'environnement et du cadre de vie.

« Agression contre le patrimoine végétal »

Mais les riverains en colère n'acceptent pas cette réponse : « Seulement cinq

ou six arbres semblaient présenter des signes graves de maladie et donc de dangerosité. Et dans tous les cas, ils ne devaient pas tout couper d'un coup. Ils pouvaient agir sujet par sujet, ou au moins section par section », poursuit Martine Degrott. « C'est une véritable agression contre patrimoine végétal de la commune. Les arbres améliorent la perspective de la ville. On ne peut pas les abattre sèchement comme ça. »

« Maintenir un cadre de vie »

« Bien vivre à Carrières » s'est associée à l'ADECHC (Association de défense de l'environnement du canton de Houilles Carrières) pour tenter de stopper l'abattage des arbres. Ils souhaiteraient que désormais la municipalité remplace uniquement les arbres qui présentent une maladie. « Il y a un cadre de vie à maintenir. Avec cette agression, il a été détérioré et pour longtemps. »

Pauline Conradsson



Pierre Moreau (ADECHC), Martine Degrott (Bien Vivre à Carrières) et des riverains mécontents qui dénoncent l'abattage des arbres carrillons.

POUR LES PETITS ET LES GRANDS

Des contes qui viennent du froid

Si la neige était tombée au matin sur une grande partie de la France, un vent venu de Sibérie et des steppes enneigées soufflait sur les Plant-Catelaine. À l'initiative de la bibliothèque municipale, les enfants étaient invités à écouter une heure des contes russes. Écrits pour les plus de 8 ans... jusqu'aux adultes, les contes dits par Isabelle Cardon sont peuplés de méchants sorciers, de paysans naïfs, d'animaux merveilleux et de princesses. Seule en scène, la comédienne incarne les différents protagonistes de ces fables merveilleuses dont la morale est toujours riche d'enseignement pour tous les âges !

« J'aime emmener le public au cœur d'une ambiance »

Membre de la troupe Sycomore de Palaiseau dans l'Essonne, Isabelle



Les enfants ont pu découvrir l'univers des contes russes avec Isabelle Cardon, de la troupe Sycomore de Palaiseau.

Cardon possède à son répertoire des contes russes, mais aussi norvégiens ou arabes. « J'aime emmener le public au cœur d'une ambiance. Je voulais faire découvrir un climat russe,

faire découvrir sa particularité tout en conservant la valeur d'universalité des contes. » « Le conte amène un rapport de proximité et de simplicité. C'est une conversation endiman-

chée », avec un aspect de mise en scène théâtrale (notamment grâce à un accent irrésistible !) et un vrai partage avec le public. »

S.C.



Boulevard Carnot lundi 22 novembre après le passage des tronçonneuses.